

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LII. Le Même, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9392

la loi, & on est puni si on ne la suit pas.

Un homme qui se soumet à l'ordonnance du Prince est regardé comme un infame, on le fuit, il est banni de la société dont il est indigne de jouir ; & celui qui l'enfreint est taxé de perturbateur du repos public ; on le persécute, on lui ôte ses biens, & souvent même la vie comme indigne du jour.

Cela vient de ce que les préjugés particuliers en Europe ne s'accordent point avec le système général, & que chacun se fait un gouvernement à sa guise.

A la Chine le premier devoir est d'obéir aux loix : il n'y a aucun cas particulier, où un citoyen soit déshonoré en n'y obéissant pas.

LETTRE LII.

Le Mémé, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

De Paris.

TU voudrais favoir les moïens que les peuples d'occident mettent en usage pour devenir savans : je vais te l'ap-

l'apprendre : il n'est rien de si aisé. Voici comment la chose arrive.

Tout le génie Européen est renfermé dans de grandes Bibliothèques, où sont rassemblés des millions de livres. Ces livres forment le réservoir de l'entendement, d'où chaque Européen tire celui qu'il lui faut pour avoir de l'esprit.

Pour ne pas confondre les connoissances, chaque genre de savant a son quartier où sont ses auteurs nommés, & il ne faut pas qu'il sorte de ce district; car il se trouveroit dans un país étranger où il ignoreroit jusqu'au nom des habitans.

Toute la peine est dans la recherche. On feuillète longtems ces livres, & souvent toute la vie sans y trouver le génie qu'on y cherche. Ceux qui sont assez heureux pour le rencontrer sont les élus en sciences : ce qui fait ici toute la différence des savans aux ignorans.

Quoiqu'on travaille depuis plus de vingt-siècles à la Bibliothèque des sciences, on m'a assuré que le savoir est toujours au même degré, & que le génie Européen depuis deux-mille-ans n'a pas gagné un pouce de terrain. Je le croirois volontiers, car on ne met dans le réservoir d'esprit que ce qu'on en retire :

on prétend même qu'on y en met moins qu'on n'en prend. Si cela étoit, la Bibliothèque des sciences seroit elle-même un obstacle à leur perfection, & il arriveroit par-là qu'à force de lire, on parviendroit à la fin à ne rien favoir.

On habille continuellement les pensées des anciens dans un goût moderne ; mais quand toutes les modes d'esprit seront épuisées, il ne restera que les premiers élémens des connoissances, qui se trouvant dénuées de nouvelles tournures, retomberont dans le néant d'où elles sont sorties.

Les hommes en général ne sont pas propres aux sciences : des êtres bornés ne sauroient parcourir ce qui par lui-même n'a point de bornes ; mais de tous les individus qui habitent la terre, peut-être les Européens y font-ils les moins propres.

Ces peuples sont livrés à une foule de préjugés dont la plupart des autres nations sont dégagées. Ils ont trop de feu, trop d'esprit, trop de vivacité ; ils se communiquent trop : c'est la société elle-même qui met chez eux un obstacle au favoir. Cette foule d'amusemens, de plaisirs, de fantaisies qui se succèdent
con-

continuellement, jettent dans l'esprit une légereté & une inconstance naturelle qui empêche le progrès des arts. Il faudroit, pour ainsi dire, refondre le génie Européen, pour lui donner cette sorte de solidité nécessaire pour acquérir le véritable savoir. Peut-être qu'il faudroit aussi changer son climat qui influe trop sur son génie.

Plus on examine l'univers & moins on y trouve de facilité pour les connoissances.

L'Amérique est naturellement sans génie. L'Afrique n'a point de talens. L'Asie ne se communique pas assez ; & les Européens se communiquent trop.

L E T T R E LIII.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même, à Pékin.

De Paris.

LES sujets ici sont si éloignés du Prince, qu'ils ne peuvent point en être entendus. Les cris de l'innocence opprimée s'arrêtent toujours à moitié chemin du trône, & se perdent dans les la-